Cette fois il n'y avait pas l'inscription BUVEZ-MOI—ce qui n'empêcha pas Alice de la déboucher et de la porter à ses lèvres. "Il m'arrive toujours quelque chose d'intéressant," se dit-elle, "lorsque je mange ou que je bois. Je vais voir un peu l'effet de cette bouteille. J'espère bien qu'elle me fera regrandir, car je suis vraiment fatiguée de n'être qu'une petite nabote!"

C'est ce qui arriva en effet, et bien plus tôt qu'elle ne s'y attendait. Elle n'avait pas bu la moitié de la bouteille, que sa tête touchait au plafond et qu'elle fut forcée de se baisser pour ne pas se casser le cou. Elle remit bien vite la bouteille sur la table en se disant: "En voilà assez; j'espère ne pas grandir davantage. Je ne puis déjà plus passer par la porte. Oh! je voudrais bien n'avoir pas tant bu!"

Hélas! il était trop tard; elle grandissait, grandissait, et eut bientôt à se mettre à genoux sur le plancher. Mais un instant après, il n'y avait même plus assez de place pour rester dans cette position, et elle essaya de se tenir étendue

par terre, un coude contre la porte et l'autre bras passé autour de sa tête. Cependant, comme elle grandissait toujours, elle fut obligée, comme dernière ressource, de laisser pendre un de ses bras par la fenêtre et d'enfoncer un pied dans la cheminée en disant: "A présent c'est tout ce que je peux faire, quoi qu'il arrive. Que vais-je devenir?"

Heureusement pour Alice, la petite bouteille magique avait alors produit tout son effet, et